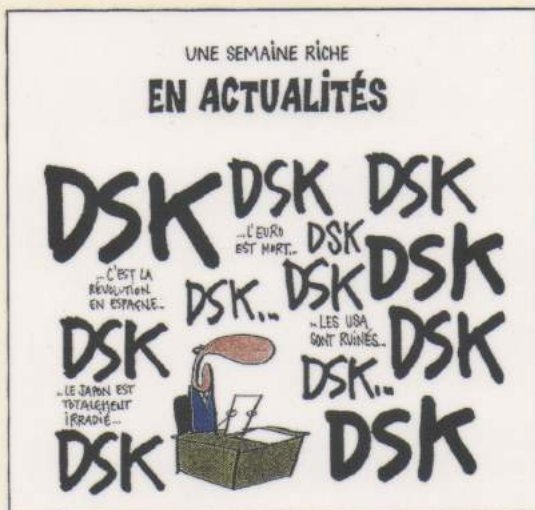


Comment les médias parlent des émotions

L'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn



sous la direction d'Alain Rabatel, Michèle Monte
et Maria das Graças Soares Rodrigues



Lambert-Lucas

COMMENT LES MÉDIAS PARLENT DES ÉMOTIONS
L'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn

sous la direction d'**Alain Rabatel,**
Michèle Monte
et **Maria das Graças Soares Rodrigues**



Table des matières

Introduction. La dynamique des émotions dans l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn	7
Michèle Monte, Alain Rabatel et Maria das Graças Soares Rodrigues	

Première partie Émotions et identités sociales

1. L'évènement DSK dans la tourmente médiatique. Entre « affaire judiciaire » et « cas pathologique ». Formes de récit et imaginaires sociaux	39
Patrick Charaudeau	
2. <i>Le Spiegel</i> face à l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn : argumentation de l'indignation face à l' <i>hybris</i>	55
Ida Hekmat	
3. Menace identitaire induite par l'affaire Nafissatou contre Dominique Strauss-Kahn et sa médiatisation : réactions contrastées à droite et à gauche de l'échiquier politique	71
Annette Burguet et Pascal Wagner-Egger	
4. Explorer les émotions à travers la fiction télévisuelle : Diallo / Deng vs Strauss-Kahn / Distasio	89
Barbara Villez	
5. « S'éprouver » en public. L'arc affectif de l'indignation dans la controverse Iacub - DSK	99
Laurence Kaufmann et Fabienne Malbois	

Deuxième partie Manifestations sémiolinguistiques des émotions

6. L'empathie du reportage et la distance du commentaire : les émotions à propos de l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss- Kahn dans quatre quotidiens français (16 mai - 30 septembre 2011)	121
Michèle Monte	
7. Dégoût et indignation dans le manifeste / pétition féministe <i>Pas de justice, pas de paix</i>	143
Alain Rabatel	

8. Catégorisation et topiques émotionnelles : les oppressions multiples de Nafissatou Diallo vues par la toile africaine francophone 161
Émilie Devriendt
9. La rédemption est dans la pause. Émotion et prosodie dans l'interview de DSK au vingt heures du 18 septembre 2011 177
Fabrice Hirsch, François Perea,
Agnès Steuckardt et Bertrand Verine
10. Double discours et ambivalence des émotions dans le dessin de presse sur l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn 195
Isabelle Desailly

Troisième partie

Approches multiculturelles des émotions

11. L'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn dans les quotidiens roumains et français : construction discursive et enjeux des émotions dans les titres de presse 213
Alina Oprea
12. Les titres sur l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn des unes françaises et italiennes 231
Maria Immacolata Spagna
13. Émotions et idéologie : l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn dans la presse écrite espagnole en contexte pré-électoral (mai-novembre 2011) 255
Nieves Ibeas Vuelta, Antonio Gaspar Galan
et Beatriz Abillá Arnáiz
14. L'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn : argumentation et émotion dans les journaux portugais et brésiliens . 271
Rosalice Pinto et Maria Aldina Marques
15. Émotions, argumentation et points de vue dans l'affaire Nafissatou Diallo contre Dominique Strauss-Kahn. Une analyse textuelle et discursive de chroniques de la *Folha de S. Paulo* 291
Maria das Graças Soares Rodrigues et Luis Passeggi
16. L'articulation entre le descriptif et les émotions dans l'argumentation en faveur de Dominique Strauss-Kahn 307
Ana Lúcia Tinoco Cabral, Sueli Cristina Marquesi
et Isabel Roboredo Seara
- Les auteurs 325

L'articulation entre le descriptif et les émotions dans l'argumentation en faveur de Dominique Strauss-Kahn

Ana Lúcia TINOCO CABRAL

Universidade Cruzeiro do Sul, São Paulo, Brésil
ana.cabral@cruzeirosul.edu.br

Sueli Cristina MARQUESI

Pontifícia Universidade Católica, Rio de Janeiro, et Universidade Cruzeiro do Sul
sueli.marquesi@cruzeirosul.edu.br

Isabel ROBOREDO SEARA

Universidade Aberta, Lisbonne
isabel.seara@uab.pt

Le développement des technologies de l'information rapproche le monde et crée un contexte qui permet aux médias de transformer tout événement en une affaire mondiale. L'affaire Nafissatou Diallo vs Dominique Strauss-Kahn en est un exemple. La presse mondiale s'est emparée de « l'affaire DSK », et a promu un discours plutôt hostile au président du FMI. Pourtant quelques prises de position sont allées dans le sens contraire, se disant solidaires de DSK.

Nous analysons des prises de position présentées dans les médias électroniques et contraires au point de vue de la majorité des jugements présentés dans la presse mondiale lors des événements. Notre objectif est de vérifier en quoi les séquences descriptives contribuent à construire une représentation de DSK qui oriente l'argumentation et déclenche des émotions. Nos analyses cherchent à identifier les éléments descriptifs qui donnent support aux émotions, soit en les justifiant, soit en induisant des réactions émotionnelles.

Le corpus d'analyse est constitué de la manifestation d'une journaliste portugaise sur son blog et d'un commentaire d'un blogueur suivi des prises de position dans ce même blog présentées par des femmes brésiliennes¹. Notre corpus concerne des prises de position issues de deux sites et véhiculées sur la Toile, toutes en faveur de DSK, alors qu'il était accusé d'un crime considéré comme grave. C'est ce positionnement qui relie les textes qui composent le corpus.

Nos analyses se fonderont sur les études proposées par Plantin (2011) à propos des émotions, celle de Kerbrat-Orecchioni (1997) sur le lexique affectif et celles sur les séquences descriptives (Adam 2011 et Marquesi

1. Nous nous fondons sur les noms des auteurs et sur les marques de féminin des posts. La question des pseudonymes n'est pas prise en compte car l'important est que le locuteur (quel que soit le sujet parlant) se donne comme une femme.

2004 [1996]). La méthodologie adoptée consiste à extraire les éléments descriptifs responsables de la construction d'une représentation textuelle de DSK dans le texte de la journaliste portugaise où elle cite et commente une interview avec DSK et dans le commentaire du blogueur brésilien, dont les commentaires provoquent la manifestation des lectrices ; ces représentations de DSK constituent donc une source d'émotion (v. Plantin 2011), dans la mesure où elles suscitent les manifestations émotives, aussi bien celles de la journaliste portugaise que celles des lectrices participantes du blog brésilien. Notre objectif est d'établir une articulation entre l'étude des séquences descriptives et celle des émotions.

Dans ce but, nous présentons d'abord les deux textes qui composent le corpus d'analyse, pour situer le contexte ; ensuite, nous abordons brièvement les émotions pour fixer notre cadre théorique ; dans une troisième partie, nous traitons des séquences descriptives, signalant l'importance des choix lexicaux pour l'orientation argumentative ; dans la quatrième nous présentons l'analyse du premier texte dans lequel les séquences descriptives permettent de construire une représentation de DSK qui sert de justification à la réaction émotive chargée, entre autres, d'admiration de la part de la journaliste vis-à-vis du politicien français ; dans la cinquième, nous analysons les contenus descriptifs dans le post du blogueur brésilien et les émotions exprimées dans des prises de position diverses parmi lesquelles nous avons sélectionné celles de femmes.

1. Les corpus et leurs contextes

Le corpus d'analyse est constitué de deux extraits de deux blogs différents. Le premier a été écrit par une journaliste portugaise, Helena Sacadura Cabral (HSC) et publié sur son blog le 15 juillet 2013, quand l'affaire avait déjà pris une autre direction et que DSK n'était plus en prison. Ce texte sera désormais nommé corpus 1². L'affaire ND vs DSK, thème de répercussion mondiale, a fait l'objet de plusieurs interventions de HSC. Déjà le 15 mai 2011, la journaliste avait manifesté sa stupéfaction dans un post intitulé « Sexe et pouvoir »³.

HSC, outre son activité de presse, est une économiste et une écrivaine reconnue au Portugal. Elle est également considérée comme une des blogueuses dont les posts à propos des événements portugais et européens ont le plus de pertinence, compte tenu de sa culture et de son soutien à des causes sociales. En raison de son prestige, son blog « *Fio de prumo* » (Fil à plomb) est suivi par des milliers de lecteurs. Son discours relève de l'opinion directe d'une citoyenne qui ose pointer les erreurs dans la gestion publique, qui parle des faits sociaux importants, aussi bien nationaux qu'internationaux, et qui réfléchit sur l'actualité politique, économique, littéraire, et sociale.

Par ailleurs, les lecteurs sont curieux de suivre son blog parce que HSC, dans la vie privée, est la mère de deux acteurs politiques dont les positions s'opposent : l'un a fondé un parti portugais de gauche dont la réflexion est en

2. Annexe 1.

3. Annexe 2

lien avec l'actualité du marxisme ; l'autre se situe aux antipodes politiques de son frère, puisqu'il est un personnage important d'un parti d'inspiration chrétienne, fondé sur les valeurs traditionnelles de la droite. Pourtant, la journaliste et blogueuse reste éloignée des opinions de ses fils et réussit à publier tous les jours ses interventions sans se laisser influencer par eux. Cette neutralité en fait un personnage de grande crédibilité.

Le second extrait a été recueilli sur un blog brésilien destiné à la discussion des questions d'éthique et de citoyenneté ; il se compose d'un article informatif publié le 1^{er} juillet 2011, dans un journal de grande circulation au Brésil, *Folha de São Paulo*, et repris sur le blog d'Eduardo Guimarães (EG), pour le comparer à un texte que ce journaliste avait déjà publié sur son blog le 16 mai 2011, lorsqu'on avait appris que DSK était accusé d'agression sexuelle et emprisonné. EG avait alors défendu DSK en affirmant qu'il s'agissait d'un complot contre lui. Quand des révélations à propos de Nafissatou Diallo (ND), la plaignante, ont bouleversé l'affaire, le journaliste a repris son commentaire précédent auquel il a ajouté l'article informatif publié dans *Folha de São Paulo* pour le comparer à sa prise de position du 16 mai et montrer que depuis le début de l'affaire il avait gardé la même position. EG étant connu pour être direct et combatif, les deux textes publiés dans son blog ont donné lieu à des prises de position variées, parmi lesquelles nous avons sélectionné celles des femmes dont les posts sont également favorables à DSK. Nous appelons corpus 2 l'ensemble des deux textes d'EG et des posts qu'ils ont suscités⁴.

2. Les émotions dans les discours

Les mots ont le pouvoir de provoquer les réactions les plus diverses aussi bien chez celui qui parle que chez ceux à qui il s'adresse. Selon Plantin (2011), toute émotion provoque un certain malaise chez celui qui l'éprouve à cause des affects ressentis, provoquant une réaction d'étrangeté physique. La question est donc de savoir comment mettre en relief ce malaise ou cette émotion au moyen du discours et comment l'utiliser comme stratégie argumentative pour faire passer un point de vue.

Novakova *et al.* (2013 : 32) prennent le mot *émotion* au sens large et affirment que ce terme « renvoie aussi bien à un affect causé, ponctuel et réactif (surprise, colère) qu'à un affect interpersonnel, duratif, qui relève d'un ressenti (amour, admiration), y compris d'un affect d'ordre moral ou ayant une dimension sociale (respect ou considération). »

Nous adoptons ce même point de vue élargi et nous nous intéressons à la communication *émotive*, celle qui relève de l'usage intentionnel et stratégique des émotions par l'énonciateur (v. Plantin 2011). Notre but est d'observer comment les sujets répondent aux déclencheurs d'émotions et comment ils utilisent l'expression de leurs émotions pour défendre une position vis-à-vis d'une question mise en discussion.

Pour comprendre le rôle argumentatif des émotions, il faut considérer d'abord les composantes des situations où se réalisent les énoncés d'émotion. Selon Doury (2007), et d'après Plantin (1997), les énoncés d'émotion

associent un lieu psychologique de l'émotion, un inducteur d'émotion et une émotion plus ou moins spécifiée. Il ne faut pas oublier la pluralité de lieux possibles : l'énonciateur lui-même (émotion auto-attribuée, affichée), ou un tiers qu'il mentionne (émotion hétéro-attribuée, associée) (Plantin 2011 : 151). Qu'elle soit affichée ou associée, l'expression des émotions a toujours un aspect argumentatif étant donné que « l'émetteur espère que la répulsion, l'enthousiasme ou l'apitoiement qu'il manifeste atteindront par ricochet le récepteur, et favoriseront son adhésion à l'interprétation qu'il propose des faits » (Kerbrat-Orecchioni 1997 [1980] : 125). Nous considérons avec Plantin (2010) qu'une émotion est argumentée quand la confrontation s'appuie sur une émotion, quand celle-ci sert d'argument ou bien représente un élément intensificateur d'argument sur un sujet polémique.

Certains termes affectifs désignent directement les émotions, de façon explicite ; mais l'émotion peut se manifester parfois de façon indirecte, au moyen de termes qui montrent une émotion sans utiliser un lexique émotif. En effet, il y a des moments où l'on ne peut pas tout dire, des situations dans lesquelles nous avons besoin d'exprimer certaines choses sans les dire (Ducrot 1972).

Pour qu'il y ait émotion il faut un motif, un facteur (complexe) qui déclenche l'état émotionnel. L'inducteur d'émotion se trouve généralement dans un événement qui provoque des réactions sur les personnes qui y participent. Toutefois, l'élément inducteur peut aussi frapper ceux qui y assistent en spectateur. Bien sûr, celui qui vit une situation provocante subit l'état émotionnel de façon différente de celui qui se contente de la regarder, mais nous ne pouvons pas ignorer l'importance des émotions chez les spectateurs, étant donné que très souvent nous argumentons sur des situations dont nous n'avons été que témoins.

Dans ce cas, nous pouvons envisager les énoncés d'émotion comme une stratégie argumentative pour renforcer notre engagement vis-à-vis d'une situation objet d'une polémique, et cela devient de plus en plus fréquent dans le monde technologique où prolifèrent les sites de discussion. Dans les réseaux sociaux, de nombreux blogs sont destinés aux discussions des événements du quotidien, de la vie des artistes, du monde politique, entre autres. Ce sont des contextes de discussion où deux aspects jouent un rôle fondamental dans l'argumentation : la description des personnages objets de discussion et les émotions que suscitent ces personnages.

3. Le descriptif comme source d'émotion

Nous présentons ci-dessous le cadre théorique des séquences descriptives, phénomène important dans les études sur les discussions dans les réseaux sociaux. Adam (2011) propose quatre macro-opérations qui sont à la base de l'organisation des séquences descriptives, à savoir :

- procédure d'ancrage, ou de *thématisation*, qui consiste à nommer et à mettre en évidence un tout (Adam 2011 : 89) ;
- procédure d'*aspectualisation*, qui expose les parties de ce tout, et opère une fragmentation, qui sert à mettre en évidence des qualités ou des propriétés de l'objet décrit, relevant de la qualification ;

- procédure de mise en relation, qui peut se donner par contiguïté (situation temporelle ou spatiale), par analogie (assimilation comparative ou métaphorique, qui permet de décrire le tout et/ou les parties) ;
- procédure d'enchâssement par sous-thématisation, qui met une séquence sous la dépendance d'une précédente.

Bien que la problématique des émotions concerne toutes les composantes de la séquence descriptive proposée par Adam, il faut admettre que le choix des parties présentées dans la procédure d'*aspectualisation*, posant la question de l'orientation argumentative, est spécialement pertinent pour le problème des émotions, par son caractère souvent évaluatif qui provoque une réaction chez le destinataire du discours dans lequel se trouve la séquence descriptive.

Marquesi (2004 [1996]), de son côté, défend l'idée que le type textuel descriptif présente une organisation en trois catégories : la *désignation*, qui correspond à nommer, indiquer, donner à connaître, pour déterminer et qualifier certaines marques de l'objet désigné ; la *définition*, qui consiste à énoncer les attributs essentiels et spécifiques de ce qui est décrit ; l'*individuation*, qui consiste à distinguer, particulariser, en indiquant ce qui fait de l'objet décrit un être particulier, une existence singulière, déterminée dans le temps et dans l'espace.

La comparaison entre les études d'Adam et celles de Marquesi nous permet d'établir des rapports entre les deux auteurs, déjà signalés par Marquesi (2013) : quand on désigne, thématise ou nomme un objet ou un être, on signale déjà l'orientation argumentative du texte, ce qui se manifestera par des choix lexicaux ou des constructions syntaxiques pour qualifier, localiser, situer cet objet, selon les objectifs du locuteur. Kerbrat-Orecchioni (1997 [1980]), abordant la subjectivité dans le langage, signale aussi l'importance des choix lexicaux et syntaxiques, et constate leur caractère évaluatif et affectif, phénomène déjà pris en compte par Bally (1970 [1909] : 177), pour qui « ces faits d'expression sont le résultat de tendances de notre esprit », ce qui nous relie forcément aux états émotionnels.

4. Le descriptif pour justifier l'émotion

Dans le texte de HSC, les séquences descriptives contribuent essentiellement à la justification de l'état émotionnel avoué par la journaliste dans son post. Nous en présentons dans la suite quelques exemples.

Notre orientation pour les détacher et les analyser se trouve dans les macro-opérations qui caractérisent les séquences descriptives (Adam 2011), et dans les catégories du descriptif proposées par Marquesi (2004 [1996]) :

- Désignation par dénomination, particularisation par nom propre : *DSK, Strauss-Kahn*.
- Définition par catégorisation : *homem*, 'homme'.
- Individuation par relation :
 - (a) d'évaluation (positive) : « intelligent, lucidité, intelligence, éclat, splendeur, c'est clair : il n'a pas perdu l'équilibre, brillant, une

intelligence de ce calibre, très qualifié, capable d'assumer cette position »⁵.

(b) de conséquence : « traqué brutalement, ne fait pas partie du groupe des victimes marginalisées, à cause d'autres coups de tête, la France a perdu un président, l'Europe a perdu un homme »⁶.

(c) de localisation : « au FMI, il est passé à côté de son destin naturel »⁷.

DSK est décrit par la journaliste portugaise comme un homme très intelligent, lucide, brillant, très qualifié ; toutes ces qualités font que son éviction de la politique à cause de son incarcération représente une perte non seulement pour la France mais aussi pour l'Europe. Nous pouvons donc affirmer que les catégories d'individuation par relation d'évaluation et de conséquence, celle-ci faisant appel à l'argument pragmatique (Perelman 2002 [1977]), constituent des choix stratégiques pour donner support aux émotions. La relation de conséquence signale aussi le préjudice en mettant en évidence la position du politique vis-à-vis de la France et de l'Europe. La description est ainsi suffisante pour déclencher un état émotionnel d'admiration et de regret et pour l'exprimer de façon explicite. La journaliste ne peut pourtant pas le faire à cause du contexte institutionnel de sa prise de position. Son statut de responsable d'un blog connu comme espace de discussion sérieuse l'empêche de manifester ses sentiments de façon spontanée. De plus, il s'agit de la manifestation d'une personne publique connue au Portugal, dont le prestige est celui d'une femme qui connaît la politique locale et internationale et dont les prises de position sont, en général, combatives, critiques, assez engagées, ce qui peut rendre difficile de comprendre ou d'accepter qu'elle prenne le parti d'un homme accusé de viol.

Les émotions qu'elle éprouve face à DSK vont donc dans le sens contraire de l'image que le public se fait de cette femme. Pour soutenir sa position vis-à-vis de ses lecteurs et en même temps pouvoir manifester son admiration pour DSK, il ne suffit pas de s'appuyer sur les qualités déclarées du politicien français, il faut également ne pas manifester clairement ses sentiments. Elle se contente donc tantôt de les évoquer au moyen de termes indirects, tantôt de les justifier par la voie rationnelle. Tout d'abord elle assure « avoir un faible »⁸, ensuite, elle utilise des formes qui généralisent, en s'appliquant à tous les hommes, y compris DSK : « Les hommes intelligents m'ont toujours séduite »⁹. Cette affirmation et l'émotion qu'elle évoque, dont la source est DSK, se justifient chez la journaliste par le sens commun, la valeur admise qu'une femme intelligente comme elle peut très bien être séduite par un homme intelligent comme lui. L'intelligence est donc à la base des émotions qu'elle va exprimer, mais par la voie indirecte. Dans le paragraphe suivant, la forme adjectivale *presa* ('captivée' [par son

5. *inteligente, lucidez, inteligênciã, brilho, fulgor, claro : não se atrapalhou, brilhante, uma cabeça destas, altamente qualificado, capaz de assumir esta posição.*

6. *brutalmente acochado, não enfileirar no rebanho das vítimas marginalizadas, por causa de outras cabeçadas, a França perdeu um Presidente, a Europa perdeu um homem.*

7. *no FMI, passou ao lado do seu destino natural.*

8. *Tenho uma pecha.*

9. *Sempre me seduziram os homens inteligentes.*

éblouissante analyse]) n'exprime pas un affect, mais indique que la personne est touchée par des émotions et nous pouvons en inférer quelques-unes, liées à la séduction : l'enchantement, la passion, l'admiration, la joie, entre autres. Les qualités attribuées à DSK – la lucidité, l'intelligence, l'éclat –, éveillent chez elle une syntonie et justifient des émotions qui constituent un argument assez fort en faveur du politicien, renforcé par le commentaire final affirmant qu'il est dommage que DSK se soit perdu : « De fait, c'est dommage »¹⁰, ce qui est également une expression indirecte d'émotion. La constatation d'un préjudice n'est pas dépourvue d'un sentiment de regret ou même de compassion ou de commisération envers lui mais aussi envers ceux qui ont perdu l'occasion de pouvoir bénéficier de son intelligence, à savoir les Français et les Européens.

Les grandes qualités de DSK, son intelligence brillante et le courage d'avouer ses torts¹¹, autorisent la journaliste à exprimer de façon directe vers la fin du texte quelques émotions justifiées, comme « l'indulgence » et « la bienveillance » : « Il mérite un minimum d'indulgence »¹², « Je serais moins complaisante »¹³. D'ailleurs, l'intelligence la renvoie à sa faiblesse admise au début de son texte et reprise à la fin, juste avant la clôture : « Je l'admets et c'est pourquoi j'ai commencé par avouer ma faiblesse »¹⁴. Cette faiblesse, qui contrarie son éthos pré-discursif et correspond à l'éthos qu'elle construit au moyen de son discours, lui permet d'éprouver les sentiments exprimés dans le texte, de la séduction à la bienveillance, en passant par l'admiration. Nous pouvons ainsi dire que l'ensemble descriptif - émotif joue un rôle fondamental dans la construction des arguments en faveur de DSK. Le descriptif et l'expression des émotions qui vont avec construisent ensemble une représentation positive du politicien.

Comme l'affirme Charaudeau (2008 : 49), les émotions relèvent d'une rationalité subjective ; dans le cas de cet article, l'argumentation s'appuie sur deux procédés : celui de l'identification, quand elle convainc le lecteur des qualités de l'accusé, en minimisant l'affaire dans laquelle il est impliqué et en renforçant son côté « homme comme les autres », mais intelligent. La journaliste associe ainsi deux qualités apparemment contradictoires mais qui, ici, se renforcent : un homme semblable à tous les autres, avec toutes ses faiblesses, un homme remarquable, à l'intelligence supérieure. À cette stratégie s'ajoute la dramatisation qui consiste à provoquer l'adhésion sur une base pathémique (v. Charaudeau 2008 : 52). HSC décrit, en effet, DSK comme « traqué brutalement » sans préciser qui furent ses poursuivants.

5. Le descriptif qui déclenche la communication émotive

Compte tenu de nos objectifs, nous allons analyser le descriptif dans les deux textes sources des discussions sur le blog de EG et, ensuite, nous observerons la manifestation des émotions dans quelques extraits des posts de femmes

10. *É, de facto, uma pena.*

11. Deux ans après l'affaire.

12. *Merece um mínimo de indulgência.*

13. *Seria menos complacente.*

14. *Admito e por isso comecei confessando a minha fraqueza.*

commentant le sujet mis en discussion. Les posts analysés ont été publiés les mêmes jours que les deux textes de EG, ou les jours suivants. Ils ont été recueillis en fonction de leur contenu, c'est-à-dire que nous n'avons pris que des commentaires concernant le texte de EG lui-même, ignorant ceux qui faisaient référence aux autres posts. De ce fait, l'ordre de parution des posts est sans importance ; notre intérêt réside dans l'aspect « réponse au texte » et non pas dans l'aspect « interaction entre lecteurs du blog ». Nous avons cependant indiqué les dates pour permettre de savoir si le commentaire se reporte à la mise en accusation ou au moment du retournement de l'affaire. Pour ne pas allonger démesurément cet article, nous n'avons pas reproduit les posts in extenso ; nous n'avons sélectionné que des exemples d'énoncés significatifs du point de vue de la manifestation des émotions.

Dans le corpus 2, la construction de l'image de DSK que nous pouvons dégager des séquences descriptives va susciter les émotions manifestées dans les posts. Observons d'abord le commentaire d'EG dont sont issues toutes les expressions analysées ensuite.

- Désignation par dénomination, particularisation par nom propre : *Dominique Strauss-Kahn*.
- Définition par catégorisation : « directeur général du Fonds Monétaire International, homme politique, pré-candidat du parti socialiste, candidat du PS à la présidence de la France, directeur d'une institution de l'importance du FMI, homme éminent, concurrent de Sarkozy »¹⁵.
- Individuation par relation de :
 - (a) conséquence : « Accusation : agression sexuelle contre une femme de ménage de l'hôtel dans lequel il était descendu, commettrait-il un crime si grossier, sans tenir compte des conséquences ? commettrait-il une erreur aussi absurde ? accusé de s'être mal conduit vis-à-vis d'une collègue, il a été absous »¹⁶.
 - (b) cible : « cible de pièges, le concurrent de Sarkozy aura été éliminé »¹⁷
 - (c) localisation : « il a été arrêté à l'aéroport John F. Kennedy, à New York »¹⁸
 - (d) position (supériorité) : « en première place dans tous les sondages d'opinion, il a de grandes chances d'être élu, il a atteint une position si importante »¹⁹.

Dans la catégorie d'individuation, la relation de conséquence présentée au moyen de questions qui conduisent à la réponse négative indique une prise de

15. *diretor-gerente do Fundo Monetário Internacional (FMI), político, pré-candidato do Partido socialista, candidato a presidente do PS francês, diretor duma instituição do porte do FMI, homem proeminente, concorrente de Sarkozy.*

16. *Acusação: abuso sexual contra a camareira do hotel em que estava hospedado, cometeria um crime tão grosseiro, sem se importar com nada? cometeria erro tão absurdo? acusado de conduta reprovável com uma colega, foi absolvido.*

17. *alvo de armazões, o concorrente de Sarkozy terá sido anulado.*

18. *foi detido no aeroporto John F. Kennedy, em Nova Iorque.*

19. *à frente em todas as pesquisas de opinião, ostenta grandes chances de se eleger, chegou aonde chegou.*

position du journaliste vis-à-vis du politicien et renforce sa position de supériorité, permettant de l'évaluer comme un être au-dessus des autres. Il faut encore signaler que l'appréciation par les conséquences constitue un argument pragmatique (Perelman 2002 [1977]), qui fait donc appel à la raison. Nous pouvons ainsi extraire de la lecture du reportage et du commentaire contenus dans le corpus 2 que DSK est un politicien important et cette condition fait de lui un objet de critiques et une cible de l'action de ses adversaires pour essayer d'annuler le prestige qui en fait le favori de l'élection présidentielle à venir. La description du politicien en homme important, et qui ne commettrait pas la sottise d'abuser d'une femme de chambre, va inciter les participants du blog à le défendre dans leurs posts ; ce sont des énoncés de caractère émotif, au moyen desquels ces femmes manifestent leur adhésion sinon à l'innocence de DSK, du moins au fait que les événements qu'il subit font partie d'un piège tendu au favori des Français.

Le contexte de discussion du blog, c'est-à-dire l'environnement informatisé et la condition de participant d'une discussion, lié au fait que les participants peuvent prendre une identité fictive, donne aux participants la permission d'exposer leurs opinions plus librement. En outre, ce blog permet un langage plus familier que celui d'HSC. Comme l'a déjà montré Cabral (2008), la Toile rapproche les individus et cette sensation de rapprochement rend les rapports plus spontanés et de ce fait le langage utilisé devient plus familier. Grâce à ces particularités, les utilisateurs se montrent davantage dans les espaces d'interaction tels que les blogs, et montrent plus volontiers leurs émotions. Dans notre corpus de posts, il y a donc des manifestations explicites d'émotion, au moyen de verbes d'émotions, comme dans les exemples ci-dessous :

- (1) 20-05-2011 ; 11:45 – Mais j'ai un profond mépris pour le mensonge et pour l'insensibilité avec lesquels on détruit un être humain.²⁰
- (2) 01-07-2011 ; 21:22 – Comme femme, j'abomine les violeurs. Mais je doute que cet homme ait fait ça, à mon avis il s'agit d'un piège de la droite française.²¹

Même au début de l'affaire, quand l'opinion générale tendait à condamner DSK, la lectrice prend parti en sa faveur (1), en accusant non seulement ND et ceux qui ont tendu un piège à DSK mais aussi l'opinion de la presse en général, qui s'est dressée contre DSK. Le doute et le mépris sont des émotions. Dites de façon explicite, elles signalent une prise de position des lectrices et renforcent leurs argumentations dans la mesure où elles indiquent leur engagement dans les contenus énoncés.

Cet état émotionnel se montre encore plus nettement dans le deuxième exemple, écrit après la parution d'informations sur les mensonges de ND. Le sentiment le plus fort est l'abomination inspirée par les violeurs, catégorie dans laquelle la femme qui envoie le commentaire n'inclut pas DSK ; il n'est donc pas objet de ce sentiment. Au contraire, les accusations contre DSK

20. *Mas tenho um desdenho profundo pela mentira e pela insensibilidade com que se destrói um ser humano.*

21. *Como mulher, abomino estupradores. Mas duvido que esse senhor tenha feito isso, para mim é armação da direita francesa.*

sont considérées comme des mensonges par les femmes qui participent aux discussions du blog ; et du coup, ce mensonge suscite le doute et le mépris envers les responsables du mensonge : la droite française. Nous avons donc dans ce contexte deux sources d'émotion : le viol pour ce qui est de l'abomination, et le mensonge auquel s'attachent le doute et le mépris. Les prises de position émotives des lectrices renforcent le rejet qu'elles éprouvent pour les gouvernants de droite et leur sympathie pour DSK.

Dans l'exemple (3), le manque de crédibilité est présenté comme un attribut objectif de l'État nord-américain, pas comme un sentiment de la lectrice :

- (3) 17-05-2011 ; 23:04 – L'État nord-américain ne mérite AUCUNE crédibilité vu son long historique de mensonges, donc je considère que cette histoire est tombée À PIC pour éviter le retour de la gauche (très modérée, soit dit en passant) au pouvoir.²²

Le substantif « crédibilité » accompagné d'une négation catégorique, exprimée par l'élément de négation et d'exclusion totales « aucune » écrit en capitales, voulant dire, sur la Toile, en élevant la voix, manifeste un état d'exaltation, émotif donc, qui joue un rôle d'intensification à caractère argumentatif signalant un sentiment de défiance totale envers les États-Unis accusés de mensonge. Ce mensonge du gouvernement américain représente la source de l'émotion de la femme qui envoie sa contribution au blog et qui aurait pu dire « je ne crois pas l'État nord-américain ». Mais elle préfère imposer l'incrédulité comme une attitude universelle ; c'est sans doute une stratégie qui – au moyen de l'effacement énonciatif dû à la nominalisation qui fait de l'émotion éprouvée par la lectrice un attribut de la cible de cette émotion – dissout le point de vue de la lectrice dans une émotion générale. Il faut signaler que cette opinion a été écrite dans le blog avant le retournement de l'affaire, quand les événements semblaient tous conspirer à la ruine de DSK. Il faut donc admettre, dans ce cas, une attitude de refus vis-à-vis de l'État nord-américain en amont du jugement sur l'affaire ND vs DSK lui-même. La colère vis-à-vis des États-Unis accusés d'avoir tendu un piège à DSK est une émotion sous-jacente à plusieurs posts du corpus.

Le doute est aussi manifesté dans le corpus 2 directement au moyen d'un nom d'émotion :

- (4) 01-07-2011 ; 9: 57 – Comme vous, dès l'annonce de la nouvelle, j'ai été très méfiante vis-à-vis de cette affaire.²³

Le sentiment de méfiance auto-attribué par la lectrice va dans le même sens que les prises de position précédentes, ce qui veut dire que la femme montre qu'elle croit à l'innocence de DSK et l'émotion explicitée renforce l'argumentation en faveur d'un piège contre lui.

L'émotion peut être exprimée par un adjectif affectif qui qualifie l'inducteur de l'émotion, c'est-à-dire les événements qui provoquent la manifestation émotive, comme dans les exemples qui suivent :

22. *O Estado norte-americano não merece NENHUMA credibilidade diante de seu histórico de mentiras, portanto, considero essa história MUITO conveniente para evitar a volta da esquerda (muito moderada, diga-se de passagem) ao poder.*

23. *Como você, desde que houve a notícia, também me pronunciei com desconfiança a respeito.*

- (5) 02-07-2011 ; 9:25 – Pour moi, il y a des choses louches de TOUS les côtés dans cette histoire scabreuse. D'après les examens, il y a eu une relation sexuelle. Soit DSK a commis un viol soit il est tombé dans le piège du viol. Ou la chose était douteuse, qui sait. Le fait est que cet homme est un coureur de jupons et il s'est mis dans de sales draps. Enfin, une histoire lamentable.²⁴
- (6) 02-07-2011 ; 10:17 – Le viol est une chose terrible et inacceptable, mais cette affaire a une allure de piège sérieux, très sérieux et honteux.²⁵
- (7) 02-07-2011 ; 10:44 – La vérité est que l'affaire DSK a tout l'air d'un piège honteux.²⁶

Les adjectifs « scabreuse », « douteuse », « honteux », « lamentable », « terrible » et « inacceptable » qualifient tous des événements source d'émotions ; ils nous permettent d'inférer les affects des femmes dans leurs prises de position.

L'adjectif « honteux » attribué deux fois à l'inducteur d'émotion « piège » exprime de façon indirecte un état d'esprit de la lectrice : le piège devrait susciter la honte de ceux qui l'ont tendu, et l'on peut avoir honte de ces personnes²⁷, ou bien encore éprouver du mépris, de l'indignation. Notons que le nom « piège » choisi pour désigner la situation qualifiée de honteuse a déjà une charge négative.

Pour ce qui est des autres adjectifs soulignés dans les énoncés cités, nous pouvons également dire que l'état émotionnel peut être inféré en aval (v. Plantin 2011). Qualifier une histoire de « lamentable », ou un viol de « terrible », d'« inacceptable », nous permet d'inférer plusieurs sentiments vis-à-vis des situations exprimées par les substantifs qu'accompagnent ces adjectifs ou vis-à-vis des protagonistes impliqués : la répulsion, la pitié, l'indignation, entre autres. Cette stratégie, du point de vue argumentatif, a un double effet : elle permet au locuteur d'exprimer une évaluation de la source d'émotion et en la qualifiant, de renforcer son argumentation ; en outre, elle lui permet de laisser à l'interlocuteur l'interprétation de l'émotion qu'il considère la plus adéquate à la situation décrite ; le locuteur s'exclut ainsi de la véritable évaluation de la situation, gardant une certaine distance tout en donnant néanmoins une orientation argumentative.

D'autre part, notons la reprise de plusieurs adjectifs et substantifs dans les manifestations des lectrices. Cette récursivité des mots nous permet d'affirmer qu'il y a une contamination des posts par les posts précédents, ce qui veut dire que les lectrices reprennent des contributions antérieures en les utilisant comme source non seulement d'une opinion qu'elle veulent partager, mais aussi d'un vocabulaire qui devient commun entre elles et les

24. *Para mim tem boi na linha de TODOS os lados nessa estória escabrosa. Sexo houve, segundo os exames feitos. DSKham ou estrupou ou caiu no conto do estropo. Ou a coisa foi dúbia, vá lá saber. O fato é que o homem é mulherengo e caiu ou entrou numa fria. Enfim, uma estória lamentável.* (L'orthographe des posts est respectée dans la transcription des extraits.)

25. *Estupro é algo terrível e inaceitável, mas esse caso tem toda a pinta de armação séria, muito séria e vergonhosa.*

26. *A verdade é que o caso DSK cheira a armação vergonhosa.*

27. Sur les différentes facettes de la honte, voir ici même chapitre 8.

unit dans leurs points de vue. Cette particularité constitue une preuve de la force argumentative des posts, puisque les uns sont repris dans les autres, montrant l'accord entre les lectrices qui partagent le même espace virtuel, les mêmes sentiments et les mêmes partis pris.

En guise de conclusion

Les discours analysés ont une particularité relativement au cadre de l'argumentation : à partir d'un événement de diffusion mondiale se sont déroulés de nombreux discours porteurs de jugements sociaux sur les protagonistes de l'affaire. Des sentiments contradictoires se sont ainsi développés : d'un côté l'indignation et le mépris envers DSK ; de l'autre, la pitié par rapport à ND, la femme de ménage de l'hôtel qui l'a accusé d'abus sexuel. Même des révélations ayant suscité le blâme à l'encontre de ND n'ont pas beaucoup changé les dégâts causés à l'image de DSK par l'inculpation initiale.

Dans le sens opposé au sens commun, les discours que nous avons analysés nient les jugements négatifs envers DSK ; dans ce processus, les éléments descriptifs en dialogue avec les énoncés d'émotions jouent un rôle important. Ils permettent de mettre en évidence les valeurs qui sont à la base des jugements de la journaliste portugaise, du journaliste brésilien et des lectrices qui donnent des contributions au blog de EG.

Le texte de HSC, à première vue, semble transmettre une position politiquement incorrecte, une attitude transgressive, non conforme, qui représente, dans une certaine mesure, une menace pour la communauté des lecteurs. La construction de la défense s'appuie sur la contestation d'un jugement de valeur global, dont la déconstruction s'opère à travers la mise en scène des émotions, particulièrement la complicité. EG, quant à lui, donne une description de DSK qui provoque des réactions également favorables à DSK de la part des lectrices, en exprimant des sentiments inattendus chez les femmes vis-à-vis d'une histoire de viol. Dans ce sens, nous pouvons affirmer que le dialogue entre descriptif et émotions est pertinent autant pour l'analyse des émotions que pour celle des discours à visée argumentative dans lesquels le descriptif constitue un élément clef.

Références bibliographiques

- ADAM Jean-Michel, 2005, *Les Textes : types et prototypes*, 2^e éd., Paris, Armand Colin.
- ADAM Jean-Michel, 2011, *A Linguística Textual*, São Paulo, Cortez.
- BALLY Charles, [1909] 1970, *Traité de stylistique française*, Genève, Librairie de l'Université.
- CABRAL Ana Lúcia Tinoco, 2008, "Produção de materiais para cursos a distância: coesão e coerência", in Sueli Cristina Marquesi, Vanda Maria da Silva Elias e Ana Lúcia Tinoco Cabral (eds.), *Interações virtuais, perspectivas para o ensino de Língua Portuguesa a distância*, São Carlos, Claraluz, p. 157-170.
- CHARAUDEAU Patrick, 2008, « Pathos et discours politique », dans Michael Rinn (éd.), *Émotions et discours l'usage des passions dans la langue*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- DOURY Marianne, 2007, "A refutação por acusação de emoção: exploração argumentativa da emoção em uma discussão de caráter científico", in Ida Lúcia Machado, William Menezes e Emília Mendes (eds.), *As emoções no discurso 1*, Rio de Janeiro, Lucerna, p. 188-200.
- DUCROT Oswald, 1972, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, [1980] 1997, *L'Énonciation*, Paris, Armand Colin.
- MARQUESI Sueli Crisitina, [1996] 2004, *A organização do texto descritivo em língua portuguesa*, Rio de Janeiro, Lucerna.
- MARQUESI Sueli Crisitina, 2013, "Contribuições da análise textual dos discursos para o ensino em ambientes virtuais", *Revista Linha d'Água*, n° 26, p. 185-201.
- NOVAKOVA Iva, GOOSSENS Vannina et GROSSMANN Francis, 2013, « Interactions entre profil discursif et structures actanciennes : l'exemple des verbes de *surprise et de respect* », *Langue française*, n° 180, p. 31-46.
- PERELMAN Chaïm, [1977] 2002, *L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Paris, Vrin.
- PLANTIN Christian, 1997, « L'argumentation dans l'émotion », *Pratiques*, n° 96, p. 81-100.
- PLANTIN Christian, 2010, "As razões das emoções", trad. Emília Mendes, in Emília Mendes e Ida Lúcia Machado (eds.), *As emoções no discurso 2*, Campinas, Mercado de Letras, p. 57-80.
- PLANTIN Christian, 2011, *Les Bonnes Raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours émotionné*, Berne, Peter Lang.

Annexe 1

segunda-feira, 15 de julho de 2013

DSK e a sua circunstância

Tenho uma pecha, confesso. Sempre me seduziram os homens inteligentes. Ainda hoje, com esta bela idade, não lhes fico indiferente.

Vem isto a foice de martelo de uma notável entrevista dada por Strauss-Khan à CNN. A lucidez, a inteligência, o brilho, fizeram com que, durante 45 minutos, eu esquecesse completamente tudo aquilo de que este homem havia sido acusado, presa que estava do fulgor da sua análise.

O ponto central do discurso assentava na incapacidade que a Europa havia manifestado de compreender primeiro, e conviver depois, com o fenómeno da globalização. E demonstrava que, ainda mais do que a austeridade - uma consequência -, essa incompreensão é que havia conduzido o Velho Continente à situação actual.

Quando interrogado frontalmente acerca dos problemas sexuais que havia enfrentado nos EUA e que ainda decorriam na Europa, não se atrapalhou e foi claro, confessando o seu maior erro: o de ter ousado pensar que um homem público poderia ter vida privada ou estar acima de qualquer um.

Para quem, como ele, foi tão brutalmente acossado, ser capaz de, publicamente,

assumir esta posição - que, se não lhe retira culpas, permite-lhe, pelo menos, não enfileirar no rebanho das vítimas marginalizadas - merece um mínimo de indulgência. Possivelmente se DSK não fosse tão brilhante eu seria menos complacente. Admito e por isso comecei confessando a minha fraqueza.

É, de facto, uma pena que uma cabeça destas se tenha perdido por causa de outras cabeçadas. A França perdeu um Presidente altamente qualificado, a Europa perdeu o homem que, no FMI, bateria o pé à América e ele próprio passou ao lado do seu destino natural.

Mas, devo confessar, depois de ver a entrevista fiquei com a ideia de que se não fosse a sua idade, muito possivelmente, a sua história política estaria longe de estar fechada.

HSC

Annexe 2

domingo, 15 de maio de 2011

Sexo e poder

Segundo a France Press

"O diretor-gerente do Fundo Monetário Internacional (FMI), Dominique Strauss-Kahn, foi detido neste sábado em Nova York por suposta agressão sexual contra uma arrumadeira de um hotel da cidade, informou o jornal New York Times.

"O senhor Strauss-Kahn, candidato à presidência da França, foi retirado de um voo da Air France por funcionários da Autoridade Portuária de Nova York e Nova Jersey e entregue a policiais de Manhattan", disse um funcionário do Aeroporto Internacional John F. Kennedy.

"É acusado de agressão sexual contra uma arrumadeira de um hotel de Times Square no dia de hoje, mais cedo", revelou o funcionário.

Strauss-Kahn, que ainda não anunciou oficialmente sua candidatura à presidência francesa, foi retirado da primeira classe do voo da Air France momentos antes da decolagem para Paris.

Em Washington, uma porta-voz do FMI se negou a comentar o caso".

Segundo o Jornal de Notícias

"Esta não é a primeira vez que Strauss-Kahn se vê envolvido num escândalo sexual. Há cerca de três anos, o antigo ministro das Finanças francês foi acusado de avanços abusivos sobre uma antiga subalterna, Piroska Nagy, funcionária sénior do Departamento de África do FMI, no Fórum Internacional de Davos.

O FMI contratou, nessa altura, uma firma de advocacia de renome para lançar uma investigação, e Nagy acabou por deixar o FMI, começando a trabalhar para o Banco Europeu para a Reconstrução e Desenvolvimento (BERD).

Com o FMI a precisar de controlar a crise económica internacional que atingiu o auge no Verão de 2008, Strauss-Kahn foi mantido no seu posto. Mais tarde, pediria desculpas por ter cometido um "erro de percepção" em relação à eventual receptividade de Nagy."

Leio estas notícias e não quero acreditar. Será possível que um provável futuro candidato à Presidência da República da França se veja envolvido em negócios de saias deste género?!

Admiro DSK e a excelente jornalista, Anne Sinclair, que é sua mulher. Mas será que o poder na Europa e na América têm que ter sempre à sua volta, histórias de contorno sexual?! Já não chega o resto?!

HSC

Annexe 3

O caso Dominique Strauss-Kahn

Posted by [eduguim](#) on 01/07/11 • Categorized as [Análise](#)

Publicado, originalmente, em 16 de maio de 2011

Leia, abaixo, matéria publicada hoje pela Folha de São Paulo e, em seguida, o post que escrevi quando o caso foi noticiado pela primeira vez. Evitem os comentários. Alguns me chamaram até de defensor de estupro, naquela época.

FOLHA DE SÃO PAULO

1 de julho de 2011

Caso Strauss-Kahn pode ter reviravolta

Camareira que acusa ex-diretor-gerente do FMI estaria envolvida com tráfico de drogas; promotoria vai se reunir hoje com defesa

Novas informações sobre o caso podem levar à revisão da fiança e da prisão domiciliar do francês

DE SÃO PAULO

O caso de abuso sexual de que é acusado o ex-diretor-gerente do Fundo Monetário Internacional (FMI) Dominique Strauss-Kahn está a ponto de sofrer uma completa reviravolta, segundo notícia do jornal "New York Times".

Strauss-Kahn foi acusado por uma camareira de um hotel em Nova York de tê-la estupro quando ela foi limpar seu quarto. Ele nega.

Os testes forenses haviam confirmado o encontro sexual entre o político e a autora da acusação. Promotores, porém, desconfiam do que a camareira relatou sobre as circunstâncias do ato.

ACUSAÇÕES SUSPENSAS

A promotoria se reuniu ontem com os advogados de Strauss-Kahn. Eles detalharam os achados contra a camareira, para discutir a possível suspensão das acusações. Entre as descobertas está a de que a camareira pode estar ligada a crimes -incluindo tráfico de drogas e lavagem de dinheiro.

Promotoria, defesa e juiz devem se encontrar hoje de manhã, em Nova York, e há a possibilidade de que a fiança anteriormente imposta a Strauss-Kahn -de US\$ 1 milhão- seja atenuada.

Também há a perspectiva de que a prisão domiciliar do político seja flexibilizada.

Hoje, ele passa 24 horas por dia vigiado por guardas armados, além de ser monitorado por equipamentos eletrônicos.

Apesar das possíveis atenuações no caso, o passaporte de Strauss-Kahn deve continuar retido, mas ele passará a poder viajar pelos EUA.

Após o escândalo, Strauss-Kahn renunciou ao seu cargo no FMI. A ministra francesa das Finanças, Christine Lagarde, assumiu o posto na terça-feira passada.

A promotoria, que a princípio enfatizava a robustez dos indícios contra Strauss-Kahn, deve dizer hoje no tribunal que há "problemas" com o caso, a partir das informações recém-descobertas. Eles farão exposição dos achados para a defesa.

De acordo com os agentes ouvidos pelo jornal, a camareira havia conversado por telefone com um homem encarcerado na época em que se encontrou com Strauss-Kahn.

Ela discutiu com ele os possíveis benefícios de acusá-lo, e a conversa foi gravada.

O homem em questão foi preso por carregar grandes quantidades de maconha. Ele faz, também, parte de um grupo de pessoas que realizou diversos depósitos na conta da camareira, totalizando US\$ 100 mil, durante os dois últimos anos. Ela diz não saber do dinheiro.

A defesa de Strauss-Kahn já deixara claro que exploraria a credibilidade da mulher a favor do caso. A revisão deve contentar seus defensores, que alegavam ter havido precipitação no acolhimento das acusações da camareira.

O francês Dominique Strauss-Kahn (62) é diretor-gerente do FMI. Além disso, é – ou era – o pré-candidato do Partido Socialista nas próximas eleições presidenciais em seu país. E está – ou estava – à frente em todas as pesquisas de opinião.

Em 14 de maio, foi detido no aeroporto John F. Kennedy, em Nova Iorque, pouco antes de embarcar para Paris. A acusação: abuso sexual contra a camareira do hotel em que estava hospedado naquela cidade, e que teria ocorrido horas antes.

Estupro é um crime que as sociedades começam a tratar com seriedade porque, por muito tempo, mulheres de toda parte suportaram caladas a essa agressão inominável devido a que sempre foi difícil provar a culpa dos agressores.

Segundo relatos, a camareira do hotel entrou na suíte de Strauss-Kahn, ele saiu nu do banheiro e tentou estuprá-la. O testemunho dessa mulher, em um mundo em que se pratica o estupro impunemente, deve ser levado muito a sério.

Todavia, há facetas desse caso que chamam atenção.

O candidato a presidente do PS francês, que também ostenta grandes chances de se eleger e que é diretor de uma instituição do porte do Fundo Monetário Internacional, cometeria um crime tão grosseiro, sem se importar com nada?

Dirão que poderia estar drogado ou bêbado. Mas será que um homem que

chegou aonde chegou Strauss-Kahn cometeria erro tão absurdo? Quantos candidatos a presidente de uma superpotência, e com tantas chances de vitória, já fizeram coisa parecida?

A mulher do acusado também saiu veementemente em sua defesa. Suas declarações parecem convictas de que a acusação que sofreu não tem o menor fundamento. Seria ela capaz de fazer defesa incondicional do marido só por medo do constrangimento?

É verdade que surgiram relatos de que Strauss-Kahn sofreu acusação anterior de conduta reprovável com uma colega de trabalho, mas foi absolvido. E, além disso, não se pode esquecer de que é um político e políticos costumam ser alvo de armações.

Se armação houver, será possível identificá-la investigando a vítima da suposta tentativa de estupro. E se estava drogado ou alcoolizado, será igualmente fácil saber e certamente, a esta altura, já passou por exames toxicológicos.

Haverá que provar que houve violência contra a vítima e que não se tratou de extorsão ou armação política contra um homem proeminente. Mas, mesmo se for considerado inocente, as eleições já terão passado e o concorrente de Sarkozy terá sido anulado.